

VIII^e s.) portant un sceau, et le reçu de taxe 75 (12 février 779), qui porte des traces d'encre rouge. L'édition de douze contrats, le plus souvent fragmentaires, forme la troisième section (76 à 87). Conservé presque intégralement, le contrat de location 77 (148 avant notre ère) présente la *scriptio interior* et la *scriptio exterior*, ainsi que l'*hexamarturos suggraphè*. Les notaires des documents 85, fragment de contrat du milieu du V^e s., et 86, reconnaissance de prêt du VIII^e s., ont été identifiés respectivement à ceux de *P.Fouad* 20 et de *SPP* 3².190. La quatrième section contient des comptes et paiements (88 à 92). Les comptes 88, datés du III^e s. avant notre ère, pourraient provenir des archives de Zénon. L'ordre de paiement 89, daté de 336/7 de notre ère, est écrit au verso de l'horoscope 64. Enfin, la dernière section est consacrée aux documents privés (93 à 96), dont une lettre (94), datée du III^e/IV^e s., mentionnant un graveur d'hieroglyphes et un prêtre (*hiereus*), et une autre évoquant des églises en Syrie (95) (IV^e/V^e s.). La fin du volume contient treize index thématiques répertoriant notamment les termes attestés dans les papyrus littéraires et paralittéraires, les noms de rois, les mots liés à la géographie, à la religion et aux professions. Un index général répertorie les autres termes grecs, latins et démotiques. La liste des corrections et rééditions d'autres textes publiés, ainsi que celle des papyrus, inscriptions et manuscrits cités suivent. Clôturent le volume, les cinquante-cinq planches fournissent de très belles illustrations en couleur de chaque papyrus. Par la variété des textes choisis et le caractère exceptionnel de certaines pièces, ce quatrième volume des papyrus de Montserrat Roca-Puig démontre une fois de plus la richesse de la collection espagnole, qui devrait intéresser tant les papyrologues que les spécialistes de christianisme des origines, les historiens de l'Égypte gréco-romaine et byzantine et les historiens du livre.

Nathan CARLIG

Sergio ALESSANDRÌ, *Un registro di beni confiscati. P.Pher. (P.Vindob. inv. G 257 + 24568 + 29781)*. Bari – Santo Spirito, Edipuglia, 2015. 1 vol. 17 x 24 cm, 156 p. (DOCUMENTI E STUDI, 61). Prix : 25 €. ISBN 978-88-7228-777-4.

Sergio Alessandrì enseigne le droit romain et byzantin dans la Faculté de droit de l'Università Aldo Moro à Bari. Il s'est imposé comme un spécialiste de la littérature fiscale de l'Égypte romaine. Cet ouvrage se place dans la lignée de ses deux volumes consacrés à cette même thématique et parus en 2005 et 2012 aux éditions Edipuglia. L'auteur propose de revisiter le *P. Pher.*, un document dont le *recto* a été publié en 1993 par P. J. Sijpesteijn et K. A. Worp. Ce document datant de la fin du II^e siècle de notre ère, jadis interprété comme une liste de taxes, serait plutôt selon l'auteur une liste de terrains dont le revenu et les taxes ont été calculés et vérifiés pour un quinquennat donné. Cette liste a fini par servir de base à l'évaluation fiscale du quinquennat suivant. Le *verso*, qui nous livre un extrait des *Helléniques* de Xénophon, n'est pas abordé. À la lumière de remarques formulées en 1995 par D. W. Rathbone et en 1997 par D. Hagedorn dans leur compte rendu respectif de l'édition de 1993, l'auteur propose une nouvelle interprétation et une nouvelle lecture de ce document, mentionnant explicitement qu'il n'entend pas en réaliser une édition à proprement parler. Après une courte introduction (p. 7-20) dans laquelle il expose brièvement et de manière limpide l'histoire du texte, sa datation et la structure des différentes

entrées, S. Alessandri retranscrit le texte grec avec annotations philologiques, commentaires et notices bibliographiques en notes de bas de page (p. 21-60). Ceci en rend la lecture malaisée : il est ardu de distinguer clairement les commentaires philologiques qui devraient se trouver dans l'apparat, des commentaires d'analyse du texte et des notices bibliographiques. De plus, le texte des notes est peu aéré et souvent long. L'absence d'apparat critique se justifie dans la mesure où l'auteur n'entend pas rééditer le texte, mais s'attache tout de même à donner des conjectures pertinentes, personnelles ou non, dans les notes. En outre, aucune lettre incertaine n'est pointée dans le texte grec, ce qui rend l'utilité de la reproduction du document hors de cette étude relativement restreinte. La troisième partie de cet ouvrage est constituée de la traduction en italien du document (p. 61-77) : rédigée dans une langue limpide, la traduction souffre toutefois de sa position après le texte grec ce qui rend la manipulation de l'ouvrage difficile. Il aurait à notre sens été préférable d'organiser le texte, ses commentaires et la traduction par entrée, ce qui en aurait facilité la compréhension et la manipulation pour le lecteur. La quatrième partie de l'étude s'attache à définir la nature et la finalité du document (p. 79-122) en reprenant et dépassant les observations de Sijpesteijn et Worp en 1993 : les observations de l'auteur sont toujours pertinentes et rédigées dans son style clair habituel, même si elles traînent parfois en longueur. À titre d'illustration, citons la liste de documents qui attestent l'existence de locations quinquennales aux différentes époques de la domination romaine en Égypte, chaque exemple étant muni d'une description fournie du contenu du document qui ne semble pas toujours nécessaire, qui s'étend de la p. 106 à la p. 120. Notons dans le troisième point de cette partie, qui porte sur les locations quinquennales et la définition de l'*oktodrachmia* (p. 93-105), une organisation surprenante des arguments puisque la discussion sur la définition de l'*oktodrachmia* n'a lieu qu'après la discussion au sujet de son rôle dans le document. Si l'analyse de S. Alessandri est excellente et bien argumentée, on peut regretter l'absence d'une conclusion clairement délimitée, celle-ci semblant se réduire au dernier paragraphe du livre, dans la continuité du dernier sous-titre de la quatrième partie. Les p. 123 à 156 de l'ouvrage comprennent la bibliographie, claire et exhaustive, les index, aisés à manier, ainsi que des planches reproduisant en noir et blanc le *recto* du papyrus. L'auteur nous livre donc un travail fouillé et qui actualise à juste raison les connaissances qui concernent le *P. Pher*. Toutefois, ce travail est réalisé sous une forme qui manque parfois de structure et traîne quelque peu en longueur.

Garance CLAPUYT

Andrea COZZO, « *Nel mezzo* ». *Microfisica della mediazione nel mondo greco antico*. Pise, Pisa University Press, 2014. 1 vol., 494 p. (SCIENZE PER LA PACE, 38). Prix : 18 €. ISBN 978-88-6741-466-6.

C'est un essai très stimulant que donne à lire Andrea Cozzo, qui part du constat aujourd'hui largement admis que les tensions et les conflits sont inhérents à toute vie en société, qu'ils insufflent leur dynamique aux rapports aussi bien politiques que sociaux. Confrontées à cet état de fait universel, le monde grec, ou plus précisément les cités-états grecques, ont mis en œuvre des pratiques destinées à apaiser les